

Hammond, Deanna L. (Ed.) (1994) : *Professional Issues for Translators and Interpreters*, ATA - American Translators Association Scholarly Monograph Series, Volume VII, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 216 p.

Georges L. Bastin

Volume 41, numéro 1, mars 1996

Le(s) processus de traduction / Translation Process(es)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/001990ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/001990ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bastin, G. L. (1996). Compte rendu de [Hammond, Deanna L. (Ed.) (1994) : *Professional Issues for Translators and Interpreters*, ATA - American Translators Association Scholarly Monograph Series, Volume VII, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 216 p.] *Meta*, 41(1), 162–163. <https://doi.org/10.7202/001990ar>

■ HAMMOND, Deanna L. (Ed.) (1994): *Professional Issues for Translators and Interpreters*, ATA — American Translators Association Scholarly Monograph Series, Volume VII, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 216 p.

Avec ce nouveau volume, l'ATA poursuit son œuvre d'information et de formation, tant de ses membres que du public en général et des clients en particulier. Nombreux sont les problèmes que confrontent les traducteurs et les interprètes professionnels ; nombreuses aussi sont les questions abordées par les articles individuels de cette compilation.

Six chapitres regroupent l'ensemble des contributions faites par des praticiens avertis : 1) l'avenir des professions langagières, 2) les défis d'une économie «globale», 3) les questions déontologiques, 4) les enjeux technologiques, 5) les principaux aspects juridiques et économiques, et 6) la formation des traducteurs/interprètes aux États-Unis.

1) L'avenir de la profession est abordé sous deux angles principaux : l'individuel et l'associatif. Jane Maier et Nancy Snyder cherchent à accroître le professionnalisme des traducteurs, la première en proposant un modèle de contrat idéal, la seconde en donnant une série de petits conseils pratiques. Ann C. Sherwin, pour sa part, examine le rôle de l'ATA au niveau fédéral et plus particulièrement l'intérêt d'une action locale par les différents groupes de l'Association.

2) Le premier article de ce chapitre est une étude de cas : les occasions offertes aux traducteurs/interprètes hongrois par l'avènement de l'économie de marché. Ces occasions vont bien au-delà des mots à traduire. En effet, de par leur connaissance des langues mais surtout des réalités et des modes de pensée, ces langagiers sont aujourd'hui appelés à servir de consultants dans un large éventail de domaines.

Doris Ganser traite en praticienne les différences existant entre la traduction vers l'anglais (aux États-Unis) et vers une langue étrangère. Elle décrit d'abord dans les moindres détails les difficultés de traduction vers l'anglais d'un appel d'offre international en provenance d'Amérique latine. Ensuite, elle explique en quoi la traduction vers une langue étrangère diffère du cas de figure précédent : type de document — méthode de travail — public varié indéterminé — plus grande responsabilité — moindre concurrence — problèmes culturels — difficultés de documentation, etc.

3) Pour les interprètes auprès des tribunaux, le respect d'un code d'éthique est crucial. Nancy Schweda Nicholson nous le démontre très bien en révisant divers codes et en soulevant les questions les plus courantes (aptitudes requises, impartialité, qualités attendues, conflits d'intérêt, secret professionnel, formation continue).

Gabe Bokor, pour sa part, se penche sur les relations traducteur/client et rappelle un certain nombre de détails à clarifier avant de s'engager dans un travail. Elle fait ensuite état de l'intérêt de l'ATA pour les questions d'éthique en offrant les résultats d'une enquête effectuée auprès de cinq Comités d'éthique de l'ATA. En prime, elle nous donne le Code ATA, dernière version.

4) Un nouvel article de Muriel Vasconcellos où l'on trouvera la réponse aux questions fondamentales posées par la TA. D'abord grâce à l'expertise de l'auteur, ensuite parce que celle-ci fonde ses commentaires sur les résultats d'enquêtes effectuées auprès d'usagers de la TA et précédemment publiés ailleurs. Retenons surtout une description détaillée de la post-édition et de ses contraintes.

Le second enjeu technologique est celui de la station de travail, traitée par Alan K. Melby. Quelques définitions vraiment élémentaires, quelques réponses à des questions tout aussi élémentaires et la description des trois niveaux de logiciels employés. Le

premier, lorsque le texte de départ se trouve sur un support papier ; le second niveau (qualifié de futuriste) implique des documents de départ ou de travail sous une forme électronique ; et le troisième est celui de la TA.

Pour les deux premiers de ces niveaux, le lecteur est éclairé quant aux possibilités de la machine et la rentabilité qu'il peut en tirer.

5) Selon Bernard Bierman, les aspects juridiques et économiques n'ont commencé à préoccuper les traducteurs/interprètes indépendants, les tribunaux et le fisc qu'à partir des années 90. Il nous informe donc des lois existantes (aux États-Unis), des subtilités fiscales, des divers régimes de travail en vigueur et de la différence entre traducteurs «accrédités» (par une association comme l'ATA) et «certifiés» (aux États-Unis, seules les traductions seraient «certifiées»).

6) Quatre articles dont deux écrits par des vétérans : M. et D. Bowen. Madame Bowen se penche sur le sempiternel profil des traducteurs/interprètes. Elle revient sur des questions souvent débattues comme le bilinguisme, les langues, la connaissance du monde, etc. pour en arriver à la formation (à Georgetown) et son évolution depuis 1949. Quant à Monsieur Bowen, il ressasse l'importance du multi-culturalisme des candidats interprètes. Tout en soulignant l'émergence d'écoles professionnelles au Cameroun, au Maroc et en Iran, il vante certains programmes occidentaux capables d'ouverture culturelle (à Vienne, Heidelberg et Paris) et encourage ses collègues des États-Unis à imiter l'exemple de l'Université de Georgetown...

Le troisième, d'A. Cordero, porte sur la place de l'enseignement de la traduction professionnelle à l'Université.

L'arrivée de la traduction professionnelle dans les universités états-uniennes appelle un renouveau des programmes qui doivent désormais se doter d'une dimension extralinguistique (acquisition de connaissances thématiques), prévoir des stages pratiques et ne pas omettre une formation de base en théorie de la traduction.

Le dernier, par William Park, rend compte des divers répertoires (de 1981 à 1993) d'institutions américaines offrant des programmes de traduction/interprétation.

Pour conclure, disons que, à prime abord, cette compilation donne une double impression : en premier lieu, celle que la pratique de la traduction/interprétation aux États-Unis semble avoir encore un long chemin à parcourir avant de devenir une profession, mais que certains en sont conscients et tâchent d'y remédier. Ensuite, celle d'ouvrir beaucoup de portes ouvertes... C'est certainement vrai dans de nombreux cas ; il n'empêche que la publication même de l'ouvrage paraît répondre à un besoin ressenti par les membres de l'ATA. Si tel est le cas, alors beaucoup d'entre eux verront leurs attentes comblées par ce numéro VII de la Scholarly Monograph Series de l'ATA.

GEORGES L. BASTIN
Université Centrale du Venezuela, Caracas, Venezuela